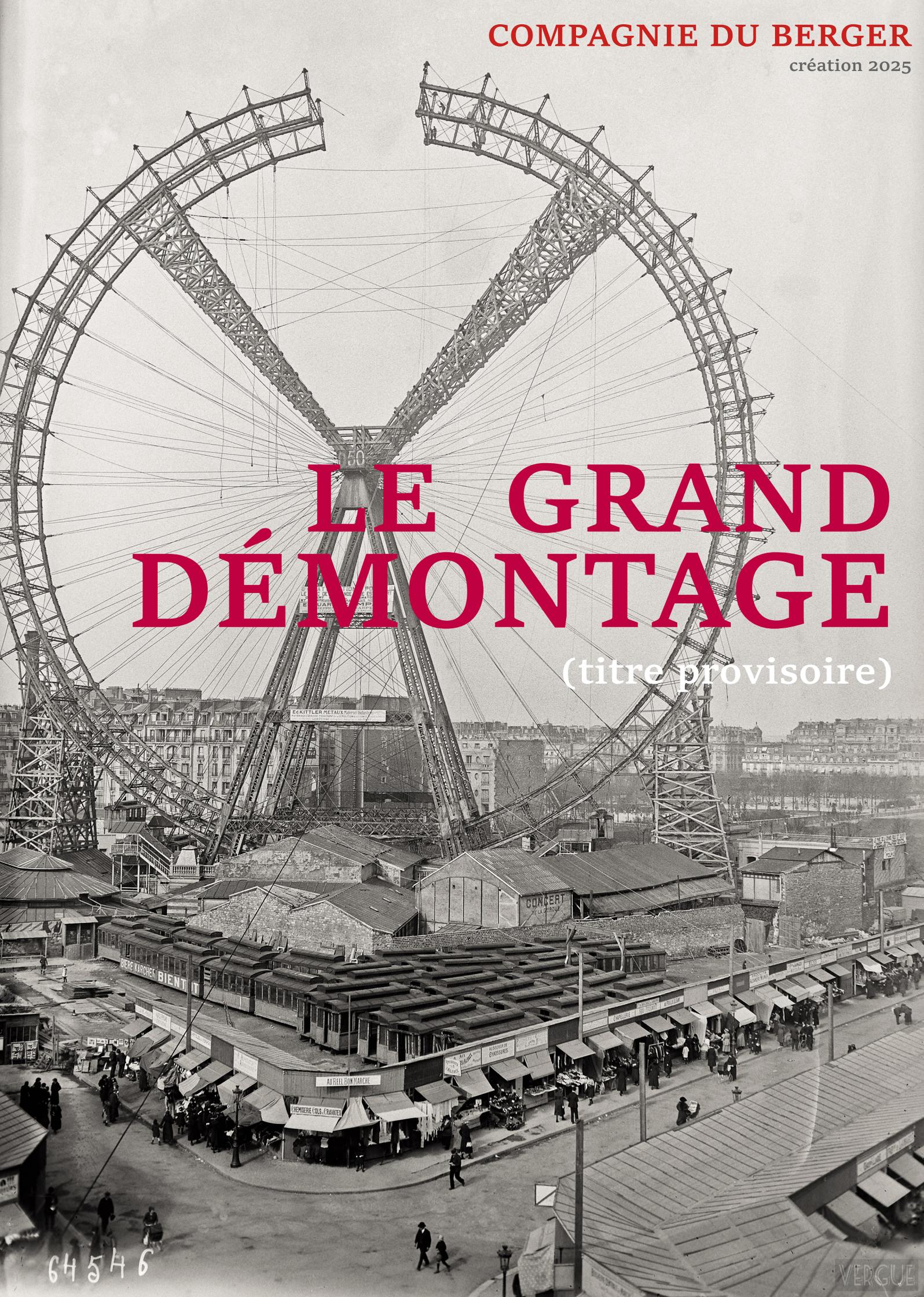


LE GRAND DÉMONTAGE

(titre provisoire)



64546

VERGUE

« Succès c'est tromper. »

Anonyme

Et voilà. La Compagnie du Berger a 31 ans.
Et en 2025, nous allons monter notre 40ème spectacle.

Un conseiller aujourd'hui heureusement libéré de ses fonctions et prédictions nous a dit en 2018 « ne montez pas L'ÉTABLI, c'est du suicide ». Le spectacle a joué près de 100 fois, dans toute la France, et même en Belgique, à guichets fermés à Avignon, et à Paris.

En 2022, un vice-président (éclairé) à la Culture d'une communautés de communes du département samarien a demandé à son coordinateur culturel de ne pas programmer BRITANNICUS de Racine, parce que son public ne peut pas comprendre les alexandrins, et que Racine, hein, c'est tout de même moins drôle qu'Anne Roumanoff qui sera au final programmée à notre place. Pour le même prix, avec un hôtel classé en prime...

En 2023, à un directeur de scène nationale (coproducteur de notre spectacle RUY BLAS de Victor Hugo) qui s'inquiétait un peu que nous jouions trois fois dans sa (trop) grande salle, nous avons rétorqué « ne te bile pas Laurent ». Et c'était complet trois fois. Ce qui, au passage, fait de nous la seule troupe au monde à l'heure actuelle à avoir rempli trois fois de suite cette salle.

Nous sommes en résidence longue de territoire au Centre culturel Jacques Tati à Amiens depuis 2019. Rien ne fait peur à Étienne Desjonquères et son équipe, que ce soit Victor Hugo, Racine, ou monter un faux festival d'art contemporain comme Brouchki, dont nous avons fêté la 5ème et dernière édition en septembre dernier...

Mais, à vrai dire, ces spectacles font peur quand même : trop longs, un poil chers, un peu intellos, un rien désuets...

Alors pour 2025, et en attendant de revenir à notre ADN dès 2026 avec la création de 7 MINUTES (COMITE D'USINE) de Stefano Massini, une pièce avec 11 comédiennes (encore un truc facile à vendre), nous avons décidé de faire une pause, donc quelque chose de différent, nous l'espérons de surprenant et drôle. Nous avons décidé pour une fois de nous passer de « texte », de « répertoire », de support déjà écrit, et de convoquer nos souvenirs, nos inventions, autour d'un spectacle hybride, foutraque et même si tout le monde le fait déjà avec brio depuis quelques années, nous avons décidé (enfin) de parler de nous.

S'il est difficile de résumer quelque chose qui n'existe pas encore, nous disons juste que nous allons interroger la notion de « succès », de création, et peut-être même de théâtre, en nous jouant nous-mêmes, autour d'un démontage technique d'un spectacle affligeant, dont l'échec ne sera pas à démontrer, puisque nous en jouerons les dix dernières minutes. Pour une fois, les personnages ne mourront pas à la fin, mais dès le début. Pour une fois, nous ne jouerons pas à faire croire, mais à être.

Avec une seule mais vaste question : est-ce que se jouer soi-même, c'est encore du théâtre ?

LE PITCH

Une troupe de théâtre (des comédien-nes, une metteuse en scène, un régisseur, une scénographe-costumière...) veut faire un « coup », pour relancer la machine et étoffer son réseau. Épuisés de créer des spectacles longs et exigeants, qui ont des difficultés structurelles à « tourner », au profit de formes légères et autocentrées, ils et elles ont décidé de prendre le contre-pied de l'ambiance actuelle, en se tournant vers l'adaptation d'une célèbre bande dessinée pour la jeunesse.

Devant le refus des ayant-droits de leur accorder « par principe » la possibilité d'une adaptation scénique, la troupe ne se démonte pas, et entreprend tout de même de créer une première version de ce spectacle qui va tout changer...

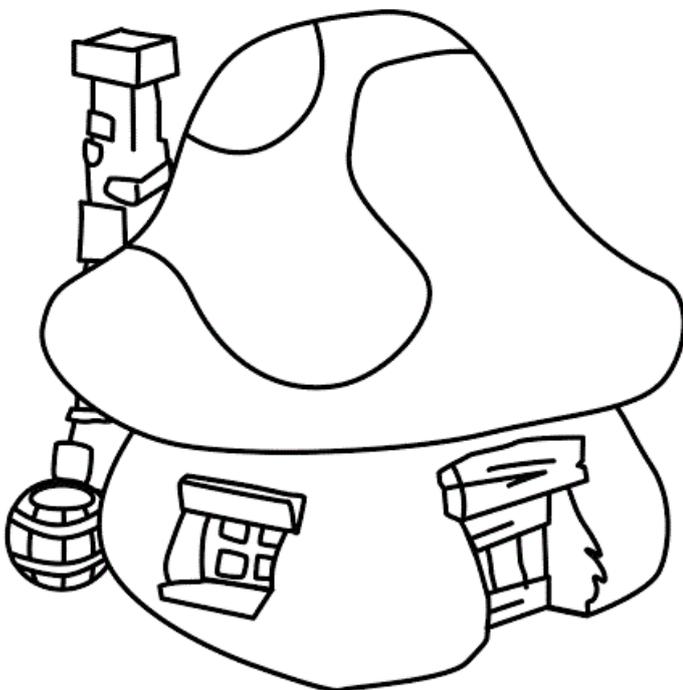
Ce soir-là, c'est le moment de vérité. Les héritiers de l'auteur belge bien connu sont dans la salle. On est dans un centre culturel de province. On assiste à la fin de ce spectacle, consternant. Une adaptation musicale, libre, chorégraphiée, à destination d'un public familial.

Un ratage complet.

A l'issue de la représentation, encore tout englués de maquillage bleu et des bourdes techniques et artistiques qu'ils peinent à assumer, le directeur de la salle, et coproducteur du spectacle, n'en peut plus, et souhaite avoir une discussion avec la troupe. Pendant cette explication qui s'avère houleuse, le directeur est tué accidentellement...

Il s'agit maintenant de se débarrasser du cadavre tout en jouant le jeu, tout en démontant le décor et la technique.

The show must go on ?



Seulement voilà : pendant ce temps, l'un des spectateurs est resté, traînant dans la salle.

S'agit-il d'un des héritiers de l'auteur, de ce nouveau conseiller DRAC que personne ne connaît, d'un simple curieux ou d'un flic en civil ?

UN GRAND DÉMONTAGE

MAIS POUR QUOI FAIRE ?

Depuis de nombreuses années, notre compagnie de théâtre, comme l'a dit un jour un très bon ami : « c'est comme un club de foot de D2 qui jouerait en D1 ».

Le Grand Démontage est dans les tuyaux depuis une quinzaine d'années. Il est alimenté par chacune des étapes qui ont jalonné la vie de notre troupe et de ses nombreuses créations, par les joyeuses tournées de notre « cirque » (comme nous l'appelons parfois) de salles des fêtes de villages picards en théâtres et festivals prestigieux et par les innombrables conversations que nous partageons sur le métier, la famille, l'art, la vie. Quand le spectacle est terminé, l'envers du décor c'est toujours le métier : décrocher les projecteurs, plier les câbles, pousser des flight-cases, c'est aussi ça, la vie de chacun des membres de la troupe.

Au milieu de notre exploration du répertoire théâtral, le Grand Démontage est un hommage humoristique et piquant aux métiers du théâtre et à tous ceux qui veulent du soleil.

Se jouer soi-même, dans un groupe, une troupe, une famille, entre amis, c'est déjà jouer tout court. Ici, nous allons échanger les rôles, pour nous y perdre aussi. Pour savoir si l'on est, dans le fond, celui ou celle qui est perçu par le groupe. Pour jouer avec son image, et pouvoir s'en moquer.

A l'image des membres d'une famille, comme les Schtroumpfs ou les 7 nains de Blanche Neige, les membres d'une troupe de théâtre ont chacun une place, un « rôle » (le farceur, le grognon, le prof...)

Chacun est d'abord défini par son métier, ses compétences, mais aussi par son caractère, ses manies, son histoire dans la troupe, et par un grand nombre de paramètres dont les protagonistes n'ont pas tout à fait conscience. Quand la routine s'installe, on voit les autres, nos collègues, comme les rouages d'une même machine, avec une fonction, une émotion principale, un fonctionnement unique et immuable.

Nous avons choisi de travailler sur ce matériau riche que nous connaissons bien : le fonctionnement d'une troupe de théâtre. A la question « est-ce que se jouer soi-même, c'est encore du théâtre ? », nous opposons d'emblée le postulat du OUI. Pour questionner le théâtre lui-même, dans un monde d'écrans solitaires, pour rendre compte de cette « utopie réalisée » chère à Michel Foucault, pour jouer de ces miroirs qui questionnent nos propres émotions, et l'histoire humaine représentée.

Ici la réalité et la fiction s'emmêlent. Les acteurs jouent des acteurs. S'ils paraissent aveuglés, empêtrés dans leurs contradictions, enfermés dans un « emploi », les spectateurs ne sont pas dupes et acceptent de jouer le jeu, et de jouer le rôle du public. Pour se comprendre eux-mêmes, nous devons nous jouer nous-mêmes.

Pour interroger aussi la notion de projet collectif. La Compagnie du Berger est maintenant adulte, avec près de 40 spectacles au compteur. Mais individuellement, tout ça nous permet-il de nous réaliser ?

Car le succès est rare. Et dans leur volonté de « faire un coup », il y a aussi le compromis entre le rêve de la création artistique parfaite et la réalité économique. Ce qu'on imagine que la société attend de nous. Comment on doit « réussir » et interroger nos méthodes production. Est-ce qu'on est déterminés ? Indépendants ? Notre biographie nous détermine-t-elle ?

Enfin, à l'instar des films *To be or not to be* d'Ernst Lubitsch ou *Au beau milieu de l'hiver* de Kenneth Branagh, ou des pièces comme *l'Amuseur* de John Osborne, *Panique en coulisses* de Michael Frayn, il s'agit avant tout de théâtre dans le théâtre. Hétérotope ou lieu de production, la création artistique est-elle une fin, ou un moyen ?

Et comment fait-on face, ensemble, à nos petites morts ?...



LA COMPAGNIE

"Fidèles et talentueux compagnons de route de la Comédie de Picardie, Olivier Mellor et les siens y déploient un théâtre d'attaque, engagé, ambitieux, festif et populaire, convoquant l'Histoire et les petites gens à travers Brecht ou Dario Fo, revivifiant LE DINDON de Feydeau, le triomphe de KNOCK ou la vaste épopée de CYRANO DE BERGERAC, avec éclat et jubilation. Nourris par la choralité du collectif, l'authenticité de l'interprétation et la beauté de la musique, la troupe transforme le plateau en terrain de jeu foisonnant, laissant libre cours à de multiples audaces et décalages.

Une époustouflante aventure humaine !"

Agnès Santi / la Terrasse

La **Compagnie du Berger** existe depuis 31 ans. 39 spectacles au compteur et quelques dizaines d'actions culturelles plus tard, nous continuons de militer pour un théâtre de troupe, d'énergie, de musique et de textes. Nous avons posé nos malles à Amiens depuis 2010, où nous menons un travail autour de textes du répertoire avec la Comédie de Picardie à Amiens ou le Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie, partenaires fidèles ; mais aussi autour de formes plus actuelles, qui mêlent différents arts.

Par ailleurs, nous sommes engagés depuis 2019 dans un partenariat inventif et militant auprès du **Centre culturel Jacques Tati à Amiens**, où nous menons créations, ateliers, expérimentations et accompagnements des publics. www.ccjt.fr

Depuis 2012, nous sommes également « compagnie associée » au **Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / Paris**, avec lequel nous partageons une idée commune d'un théâtre de troupe, engagé et populaire. www.epeedebois.com

DERNIERS SPECTACLES

2023 / RUY BLAS de Victor Hugo
2022 / LES APOLOGUES (COURTES COMÉDIES) d'Alain Knapp
BRITANNICUS de Jean Racine
2020 / LA NOCE de Bertolt Brecht
2018 / L'ÉTABLI d'après Robert Linhart
2016 / DOIT-ON LE DIRE ? d'Eugène Labiche
2015 / OLIVER TWIST d'après Charles Dickens
2014 / PARTIE de Marie Laure Boggio
2013 / ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! de Dario Fo
L'HISTOIRE DE BABAR de Francis Poulenc
2012 / DIALOGUES D'EXILES de Bertolt Brecht
2011 / CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand
2010 / KNOCK de Jules Romains
2009 / MAUVAIS BON HOMME – création collective jeune public
2008 / UNE PAUSE QUELQUES ANNÉES d'après Pierre Garnier
2007 / LE DINDON de Georges Feydeau
2006 / LA FLEUR À LA BOUCHE de Luigi Pirandello
2003 / GLENGARRY GLEN ROSS de David Mamet
2002 / LE MONTE-PLATS d'Harold Pinter
2002 / LA RETAPE d'Olivier Mellor
2000 / JE SUIS UN PEU LÂCHE (COMME TOUT LE MONDE) d'Olivier Mellor

...

www.compagnieduberger.fr

NOTRE THÉÂTRE MUSICAL

C'est maintenant une longue histoire qui unit le travail de la Compagnie du Berger et la musique. Nous sommes tous au quotidien, bercés ou assaillis par la musique : médias, espaces publics et privés recourent sans arrêt à l'illustration musicale, sans jamais se soucier ou presque de l'impact émotionnel (et visuel) que produit fatalement la combinaison des images et du son.

Nous collaborons avec Toskano (et son orchestre) depuis 2007. À Quend-Plage, sur la création du DINDON de Feydeau, on cherchait trois musiciens capables de jouer en live des chansons originales interprétées par des comédiens pas tout-à-fait chanteurs... Le résultat fut funk et merveilleux. Dix ans après, ils sont encore là.

De CYRANO DE BERGERAC de Rostand à ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! de Dario Fo, en passant par KNOCK de Jules Romains, DIALOGUES D'EXILES de Brecht, PARTIE de Marie Laure Boggio, DOIT-ON LE DIRE ? de Labiche ou des poèmes du regretté Pierre Garnier, la musique et la composition musicale font aujourd'hui partie intégrante de notre travail.

Comme il est impensable de passer un CD alors qu'il s'agit de « spectacle vivant », la musique devient aussi naturelle et manifeste sur le plateau que le texte joué par les comédiens. Nous faisons ce que nous appelons sobrement du « théâtre musical ». Souvent, ces derniers chantent ou s'accompagnent d'un instrument, et les musiciens se mettent aussi à jouer comme des acteurs... En accueillant dans l'équipe de L'ÉTABLI l'electro boy Vadim Vernay, nous avons une nouvelle fois bousculé nos méthodes, et imprimé au spectacle une couleur inédite, lancinante et ultra-présente. Sur LA NOCE, nous avons renoué avec une formation type « baloche » : un piano, une contrebasse, une batterie, pour accompagner tout en decrescendo ce mariage voué au naufrage. Un trio de musiciens, complices de la soirée et de leur époque, contraints comme sur le Titanic à jouer jusqu'au bout... Sur BRITANNICUS, un trio de cordes, un saxo, une guitare et un piano, et quelques effets, intimaient aux acteurs la musicalité des vers de Racine.

Sur LES APOLOGUES d'Alain Knapp, textes courts, vifs, drôles et parfois insolents, nous écrivons quelques chansons, comme des volets qui s'ouvrent et se ferment entre les courtes pièces. Sur RUY BLAS, mélodrame parfait dans l'ancienne cour d'Espagne, nous mêlons aux traditionnels piano et contrebasse, un accordéon, un violoncelle, saxophones et guitares, instruments aux tonalités proches de la voix humaine, et prompts à convoquer une émotion musicale narrative, un peu comme au cinéma...

Là, pour ce GRAND DÉMONTAGE, nous allons aussi jouer aux musiciens, aux chanteurs. Et ces chansons seront, pour la plupart, les seuls moments de « sincérité » du spectacle...

L'ÉQUIPE

OLIVIER MELLOR



Il fonde la Compagnie du Berger en 1993. Après une indispensable période de théâtre amateur où il monte Schnitzler, Wedekind et ses propres textes, il entre à l'ENSATT où il rencontre celles et ceux qui l'accompagneront et feront la compagnie telle qu'elle est encore aujourd'hui. Il reçoit l'enseignement d'Alain Knapp, Nada Strancar, Isabelle Nanty ou Elisabeth Chailloux, et rejoint cette dernière au Théâtre des Quartiers d'Ivry à la sortie de l'école, en 1998. En 2002, il « relocalise » sa compagnie en Picardie, avec le souci constant de faire un théâtre de troupe.

Il mène alors divers projets avec Eric Chitcatt dans une petite salle à Albert, puis en Baie de Somme où durant presque cinq ans il dirige le CinéThéâtre le Pax à Quend-Plage.

S'en suivent deux saisons de résidence au Théâtre des Poissons de Frocourt, près de Beauvais. De 2010 à 2013, il est artiste associé à la Comédie de Picardie à Amiens où il a créé entre autres *le Dindon* de Feydeau, *Knock* de Jules Romains, *Dialogues d'Exilés* de Brecht, *Oliver Twist* d'après Dickens ou *Cyrano de Bergerac* de Rostand. Depuis 2012, la Compagnie du Berger est également « compagnie associée » au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie. Depuis 2016, il dirige le projet mutualisé autour de la Chapelle-Théâtre à Amiens. Et depuis 2019, la Compagnie du Berger est en résidence longue au Centre culturel Jacques Tati à Amiens.

Également comédien et musicien, on a pu le voir au cinéma et à la télé sous la direction de Didier Tronchet, Renaud Cohen, Julie Sellier, Laurent Carcèles, José Pinheiro... et dans des spectacles d'Élisabeth Chailloux, Adel Hakim, Isabelle Nanty, Richard Brunel, Guillaume Hasson, Karine Dedeurwaerder, Marianne Wolfsohn, Nicolas Ducron, Jérôme Hankins, Ewa Lewinson et Yakoub Abdellatif, Matthieu Mével...

CV COMPLET : <https://compagnieduberger.fr/wp-content/uploads/2020/09/CV-acteur-mise-en-scene-Olivier-Mellor-2024.pdf>

MARIE LAURE BOGGIO



Marie Laure Boggio s'est formée au Théâtre-École de Montreuil avec Laurent Rey. Avec lui, elle crée *L'amour des mots* de Louis Calaferte. Elle apprend aussi auprès de Luis Jaime Cortez, Catherine Zarcate, Philippe Hottier, Puran Bath.

Pendant plusieurs années elle se consacre au conte, en solo, et anime des ateliers de pratique artistique. Elle adapte et écrit des textes pour le théâtre et la marionnette, et travaille avec la compagnie de marionnettes Théâtre T, la Compagnie de la Cyrène et la Compagnie les gOsses. En 2010 elle rejoint l'équipe de la Compagnie du Berger sur *Knock* puis *Cyrano de Bergerac*, *On ne paie pas ! On ne paie pas !*, *Partie*, *Oliver Twist*, *Doit-on le Dire ?*, *la Noce*, *Britannicus*, *Ruy Blas* ou encore *L'Établi*.

JONATHAN BRYCHCY

Écrivain, metteur en scène et comédien, Jonathan a suivi des études en arts du spectacle à la faculté des arts d'Amiens, au Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens (théâtre et marionnette), au Conservatoire à rayonnement départemental d'Arras (théâtre et danse) ainsi qu'au Conservatoire à rayonnement départemental de Tourcoing (Atelier chorégraphique).

Son écriture s'axe sur l'exploration des questions d'identité, de l'individu, du queer, des violences systémiques à travers un prisme poétique. Il transpose certains de ses textes sur la scène dans des formes performatives, notamment avec *Le Diable n'habite plus ma maison* en collaboration avec l'artiste Julie Cronier.



FRANÇOIS DECAYEUX

Formé au Conservatoire de Lille et à l'École du cirque à Amiens, François est un acteur singulier, un clown inquiétant et imparable. Il dirige sa propre compagnie, la 126bis, compagnie associée au projet Chapelle-Théâtre à Amiens. Il a travaillé avec Sylvie Baillon, Charles Lee, Gérard Lorcy, Thierry Mercier, Didier Chappée et Alain Blanchart. Il collabore pour la première fois avec la Compagnie du Berger en 2011 sur la création de *Cyrano de Bergerac*, puis sur *l'Histoire de Babar*, *Oliver Twist*, *Doit-on le dire ?* de Labiche, *Britannicus* ou *Dialogues d'exilés* et *la Noce* de Bertolt Brecht, et *Ruy Blas* de Victor Hugo.



SÉVERIN TOSKANO JEANNIARD



Compositeur, musicien et ingénieur du son, il fait ses premiers pas sur une scène de théâtre avec la compagnie du Berger en 2007 dans *Le Dindon* de Feydeau. Depuis il est le compositeur des chansons originales de tous les spectacles de la compagnie. En parallèle, il fait partie de plusieurs groupes : « Zef », « Push Up », « Jî Mob », « Diaz Connection » ou « Ton Géant ».

RÉMI POUS

Formé au cours Florent par J-P Jacovella, Denise Bonal et Raymond Acquaviva. Il entre en 1996 au Théâtre Studio sous la direction de Christian Benedetti et Jérôme Hankins. Il débute sa collaboration avec la compagnie du Berger en 2007 avec *Le Dindon* où il jouait Pontagnac, et la poursuivra avec *Knock*, *Cyrano de Bergerac*, *On ne paie pas ! On ne paie pas !*, *Oliver Twist*, *l'Établi*, *la Noce*, *Britannicus* et *Ruy Blas*.



FANNY SOLER



Comédienne, elle s'est d'abord formée au Conservatoire Régional d'Amiens avec Michel Chiron puis à l'Académie Théâtrale d'Agen sous la direction de Pierre Debauche. Au sein de plusieurs compagnies, elle a joué Molière, Shakespeare, Hugo, Wedekind, Crommelynck, Rostand, Sartre mais aussi Brecht, Khemiri, Visniec, Diastème ou encore Wittenbols.

STEPHEN SZEKELY

Artiste interprète, il travaille à la fois pour le cinéma et pour la télévision. Il joue au théâtre régulièrement avec Gloria Paris (*C'est pas pour me vanter* de Labiche, 2009), Benoît Lavigne (*L'ours* d'Anton Tchekhov, 2008) ou encore Guy Freixe. C'est en 2007 que la collaboration avec la Compagnie du Berger débute avec *Le Dindon* de Georges Feydeau. Elle se poursuivra en avec *Knock*, *Cyrano de Bergerac*, *Knock*, *Oliver Twist*, *Doit-on le dire ?* de Labiche, sans oublier *Dialogues d'exilés* de Brecht, *L'Établi*, *la Noce*, *Britannicus*, *les Apologues* ou encore *Ruy Blas*.



LE GRAND DÉMONTAGE

création collective

avec

Marie Laure Boggio, Jonathan Brychcy, François Decayeux, Séverin Toskano Jeanniard,
Olivier Mellor, Rémi Pous, Fanny Soler et Stephen Szekely

musique originale

Séverin Toskano Jeanniard

lumière

Olivier Mellor

son

Séverin Toskano Jeanniard

costumes

Marie Laure Boggio, Fanny Soler

scénographie

Olivier Mellor, François Decayeux, Séverin "Toskano" Jeanniard
avec le concours du Collectif La Courte Échelle

photos

Ludo Leleu

production

Compagnie du Berger

coproduction

Centre culturel Jacques Tati / Amiens

Collectif le Slip / Amiens

avec le soutien

du Conseil régional Hauts de France,
du Conseil départemental de la Somme,
d'Amiens-Métropole, et de l'ADAMI

*La Compagnie du Berger est également « compagnie résidente » au Centre culturel Jacques Tati / AMIENS
et au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / PARIS.*

La Compagnie du Berger est adhérente au SYNAVI.

CALENDRIER

RÉPÉTITIONS

du 9 décembre 2024 au 24 janvier 2025
CENTRE CULTUREL JACQUES TATI / AMIENS
<http://ccjt.fr/>

CRÉATION / TOURNÉE 2025-26

du 25 au 31 janvier 2025 (6 représentations)
CENTRE CULTUREL JACQUES TATI / AMIENS
<http://ccjt.fr/>

juin 2025 / fév 2026

L'ESCALIER DU RIRE / ALBERT (80)

PÉNICHE CÉLESTINE / AMIENS (80)

LA VÉRANDA CENTRE DRAMATIQUE DRAMATIQUE / NAOURS (80)

THEATRE DU MONT D'ARGUEL / ARGUEL (80)

LA GRANGE OUVERTE / ST MARTIN EN VERCORS (26)

FESTIVAL GROBILAND / MARCHAMPT (69)

LA LAIE DES ELFES / CERISY (80)

CSC ETOUVIE / AMIENS (80)

LE CHAUDRON – SCÈNE DES ÉTUDIANTS / AMIENS (80)

■ ■ ■

COMPAGNIE DU BERGER

CENTRE CULTUREL JACQUES TATI

RUE DU 8 MAI 1945 80000 AMIENS



06 32 62 97 72

compagnie@compagnieduburger.fr

www.compagnieduburger.fr

